L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS
Jeudi, 16 *Avril* 1829.

☞ Demain, Vendredi-Saint, 17 Avril, l'*Abeille* ne paraîtra pas.

INTERIEUR.

Le journal officiel de Washington annonce que l'ambassade de France a été offerte à M Edward Livingston. On ne dit pas s'il l'acceptera.

EXTERIEUR.

FRANCE.

Paris, 8 *Février*.

L'impression qu'a laissée chez nous le discours de la couronne n'est point encore effacée, et voici que pour la rendre plus vive le cabinet anglais lui oppose les paroles officielles de S. M. B; quelle différence, tout à l'avantage du gouvernement français; entre son langage plein de franchise et le laconisme embarrassé du ministère Wellington. Si la France peut reprocher quelques hésitations à sa politique étrangère, du moins n'a-t-elle cette fois à la justifier d'aucun attentat contre la morale et le droit des gens.

Il n'en est pas ainsi dans les conseils de S. M. B., et l'on aperçoit combien il lui coûte de parler du Portugal et de la Grèce à l'Europe encore émue de ses perfidies. Jamais gouvernement ne se présenta au monde dans une attitude plus équivoque que le ministère Wellington, soutenant à coups de canon la cause de don Miguel, protestant de son respect pour les droits de la jeune Marie, jurant aux puissances étrangères qu'il veut demeurer neutre dans la querelle en foudroyant aujourd'hui ceux dont hier il appuyait les efforts.

La duplicité du cabinet anglais, quoique moins palpable dans les affaires de Grèce, se laisse entrevoir assez clairement pour lui rendre difficile l'explication de sa conduite. Il parle de l'exécution du traité de Londres et de l'évacuation de la Morée en termes fastueux et vagues, qui ne justifient ni le chagrin que lui a causé l'expédition française, ni les obstacles dont il a environné nos soldats, ni les chicanes qu'il a opposées aux supplications des opprimés, ni ses efforts pour resserrer dans les plus étroites limites le territoire de la Grèce affranchie.

Mais l'opinion publique rend à chacun ce qui lui est dû, et quoique, dans son langage hautain, le ministère Wellington prétende avoir prescrit leur tâche aux soldats de la France, et qu'il veuille bien leur donner une marque de sa satisfaction, l'Europe sait le rôle qu'a joué dans cette circonstance, d'une part l'armée française, de l'autre la diplomatie britannique. Elle tient compte à ceux là du bien qu'on les a empêchés de faire; elle n'oublie pas le mal que celle-ci a fait.

Le paragraphe relatif à l'Irlande est ce que la communication présente de plus important. Le gouvernement promet une révision de la législation sur les catholiques; mais cette mesure ne sera proposée au parlement que quand cette assemblée aura donné au ministère des pouvoirs extraordinaires pour réprimer les associations qui rendent l'Irlande si redoutable. Ce qu'il y a de plus clair dans le langage ministériel, c'est la volonté de réprimer la plainte; le désir de réparer l'injustice ne se produit qu'accompagné de restrictions. Vous aurez à considérer, dit-on au parlement, si l'abolition des incapacités politiques des catholiques irlandais ne compromettrait pas les droits et priviléges des évêques et du clergé anglicans, lesquels priviléges sont beaucoup plus respectables aux yeux du ministère Wellington que la liberté politique des Irlandais.

C'est cette mesquine concession faite à la raison publique par un ministère tory, qui déjà lui attire les louanges de nos ultralistes. Voyez disent-ils, ce que l'Irlande a obtenu sous l'administration si vantée de M. Canning; voyez ce qu'elle va obtenir sous le gouvernement si calomnié de son successeur. En supposant que le noble duc ait l'intention de donner à l'Irlande désarmée ce qu'il promet à l'Irlande en armes, il resterait à établir que sa grâce et ses illustres amis sont partisans sincères de l'émancipation, et qu'ils ne cèdent point à une nécessité impérieuse en se donnant les airs d'obéir à un sentiment d'humanité.

Les contemporains ne sont point dupes de ces jongleries de l'aristocratie anglaise, la plus impitoyable de l'Europe. La vieille Angleterre se défend vainement dans sa citadelle féodale contre les clartés modernes. Heureux résultat de la paix générale, les peuples ont gagné aux libres communications qui se sont établies entre eux depuis 1814, et les habitans de la Grande-Bretagne, qui étaient peut être demeurés les plus étrangers aux idées nouvelles, n'ont pas tardé à ressentir leur influence. Si l'Angleterre fût restée séquestrée du continent, l'Irlande gémirait encore sous l'oppression de l'aristocratie et des évêques, rendue invincible par l'appui des préjugés anglicans. C'est parce que l'opinion des masses commence à les abandonner que l'orgueil des uns et la cupidité des autres sont forcés de transiger avec la justice.

Félicitons notre heureuse France de n'avoir plus à lutter contre les obstacles qui rendent si laborieuse la régénération de la société anglaise. Que sont les embarras qui chez nous menacent encore la civilisation, au prix du sang qu'il en coûtera peut-être ailleurs pour établir les droits! (*Journal du Commerce*.)

—M. le marquis de Loulé, beau-frère de don Miguel, a été assigné devant le tribunal de première instance en paiement des loyers d'un hôtel qu'il a occupé à Paris.

—Des lettres de Hambourg disent que si le voyage de l'empereur Nicolas, pour la Finlande, a lieu, le roi de Suède pourrait bien avoir une entrevue avec le [illegible] eut une autrefois avec l'empereur Alexandre.

Correspondance.

Monsieur l'Editeur.

Il existe dans cette ville une pompe qui a été construite dans le seul but de fournir de l'eau aux ruisseaux des rues, je crois qu'il est tems que le Maire ordonne qu'on la mette en mouvement; voilà la saison des chaleurs qui va commencer, et déjà les rues sont tellement couvertes de poussière que dès qu'il fait le moindre vent ou qu'il passe une voiture, les piétons sont aveuglés et étouffés. S'il y avait de l'eau dans les ruisseaux, chacun pourrait contribuer à diminuer le mal, en arrosant. Cette observation me semble être d'un intérêt public et général; si vous pensez comme moi, M. l'Editeur, j'ose espérer que vous publierez cette lettre dans un de vos prochains numéros.

J'ai l'honneur &c.

UN CITOYEN.

FEUILLETON.

VAINS EFFORTS!

(De M. de Polignac.)

Quoiqu'en sa faveur la cour penche,
Il est d'un trop faible acabit;
Qu'il passe et repasse la Manche,
Il n'endossera point l'habit.

LE KLEPHTE.

Comme elle court! voyez!.... Par les poudreux sentiers,
Par les gazons tout pleins de touffes d'églantiers,
Par les blés où le pavôt brille,
Par les chemins perdus, par les chemins frayés,
Par les monts, par les bois, par les plaines, voyez
Comme elle court, la jeune fille!

Elle est grande, elle est svelte, et quand, d'un pas joyeux,
Sa corbeille de fleurs sur la tête, à nos yeux
Elle apparaît vive et folâtre,
A voir sur son beau front s'arrondir ses bras blancs,
On croirait voir de loin, dans nos temples croulans,
Une amphore aux anses d'albâtre.

Elle est jeune et rieuse et chante sa chanson;
Et, pieds nus, près du lac, de buisson en buisson,
Poursuit les vertes demoiselles.
Elle lève sa robe et passe les ruisseaux.
Elle va, court, s'arrête et vole; et les oiseaux,
Pour ses pieds, donneraient leurs ailes.

Quand le soir, pour la danse on va se réunir,
A l'heure où l'on entend lentement revenir
Les grelots du troupeau qui bêle,
Sans chercher quels atours à ses traits conviendront,
Elle arrive, et la fleur qu'elle attache à son front,
Nous semble toujours la plus belle.

Certes, le vieux Omer, pacha de Négrepont,
Pour elle eût tout donné: vaisseaux à triple pont,
Foudroyantes artilleries,
Harnois de ses chevaux, toisons de ses brebis,
Et son rouge turban de soie, et ses habits
Tout ruisselans de pierreries.

Et ses lourds pistolets, ses tromblons évasés,
Et leurs pommeaux d'argent par sa main rude usés,
Et ses sonores espingoles,
Et son courbe damas, et don plus riche encor,
La grande peau de tigre où pend son carquois d'or
Hérissé de flèches mogoles.

Il eût donné sa housse et son large étrier;
Donné tous ses trésors avec le trésorier;
Donné ses trois cents concubines;
Donné ses chiens de chasse aux colliers de vermeil;
Donné ses Albanais, brûlés par le soleil,
Avec leurs langues carabines.

Il eût donné les Francs, les Juifs et leur rabbin;
Son kiosque rouge et vert, et ses salles de bain
Aux grands pavés de mosaïque;
Sa haute citadelle aux créneaux anguleux;
Et sa maison d'été qui se mire aux flots bleus
D'un golfe de cyrénaïque.

Tout! jusqu'au cheval blanc qu'il élève au derail,
Dont la sueur à flots argente le poitrail;
Jusqu'au frein que l'or damasquine;
Jusqu'à cette Espagnole, envoi du dey d'Alger,
Qui soulève, en dansant son fandango léger,
Les plis brodés de sa basquine.

Ce n'est point un pacha, c'est un Klephte à l'œil noir
Qui l'a prise, et qui n'a rien donné pour l'avoir;
Car la pauvreté l'accompagne.
Un Klephte a pour tous biens l'air du ciel, l'eau des puits,
Un bon fusil bronzé par la fumée, et puis
La liberté sur la montagne.

Victor HUGO.

(Comunicado.)

Escudo español
Que apuro el crisol
A fuel [illegible]
Donde el Sur al Norte;
Rosa el Quijote
Do fatal andanza;
Pues Sancho Panza;
Pues Lampon
Do algun servilon;
O era [illegible]
Por si te [illegible]

Ay! que tu papel
Es dechado fiel
Del absolutismo
Y del fanatismo
Que por siglos luengos
Los tus abulengos
Con duras cadenas
Llenaron de penas
Mas de medio mundo.
Papel sin segundo
De eternal memoria,
Te llevas la gloria
De aquesta ciudad!
Quisiera, en verdad,
Verte pronto el fin
Dentro de un ba.....
Grande y sevillano
Por servil hispano
De añejo raleo
Que solo desea
Yugo y opresion
Y la inquisicion.

UN COMICO DE LA LEGUA.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expedies.

Navire Splendid, McPherson, Liverpool, I Ogden
Brick Ocean, Selby, Havane, I H Gale
Goel. Thorn, Dodd, Pensacole, capitaine
Bateau à vapeur Pearl River, Coan, Pearlington

Partis.

Hier soir, Bateau de remorque Grampus, avec les navires Azelia et Bolivar, et le brick Swan.

Arrivés.

Brick Brilliant, Murdent, Laguna, sur lest

Bateau à vapeur Grampus, Morrison, des Passes, ayant mis en remide navire Telegraph et le brick Louise, et amené dans le port le navire Sapphire, du Hâvre. En rivière, navire Hannibal, bricks Trident, Brutus, Sultana, Moro, Trumble et Castillo.

Bateau à vapeur Post-Boy, Herriman, de la Balise avec le brick Brilliant.

Brick Abby Jones, New-York.

Bateau à vapeur Jackson, Barner, de Nashville avec 279 balles coton, 67 boucauds tabac à Fisher, Burke et Watson, 47 boucauts à J W Breedlove, 10 do. 63 balles coton à B F West, 67 do. à White et McClean, 55 balles coton à G A Lucas, 18 do à Whitall, Jaudon et Co. 13 rouleaux cordes, 5 ps toile d'emballage à W L Robeson.

Bateau à vapeur Oregon, Ryan, St. Louis, avec 314 barils, 90 demi do. 124 bls porc, 40 do suif, 18 bls, 119 fréquins graisse, 3 boucauts 17 bls 5 caisses, 10 bls huile, 1885 saumons plomb, 340 ballots et 25 balles peaux, 20 bts tabacs à divers.

Une goëlette de la côte, avec 100 boucauts sucre, 60 bls melasses à ordre.

Bateau à vapeur Cavalier, Leeder Louisville, avec 15 pipes, 68 boucauts jambon, 106 demi-barils bœuf, 24 ballots peaux, 608 barils farine 40 do huile, 28 do. 71 demi do. whiskey, 66 ps toile d'emballage, 100 moutons &c. à divers.

Deux chalans de Harmony, avec 500 bls porc, &c. à J W Stewart.

Deux chalans de Jackson, Tennessee, avec 330 balles coton à W M Beal, N et J Dick, John Hagan et Co, J G Banks et Brother.

Un chalan de Tennessee, avec une cargaison à ordre.

Un chalan du comté de Mason, Ky. avec 61 boucauts tabac et autres, à M F Maher.

Entrés.

Nav. Sapphire, Woodbury, Havre—rapporté
Brick Mary-Ann, Norris, Havane—rapporté

MEMORANDA.

Expédié à New-York pour ce port, brick Columbus, Lake.

Arrivé à New-York, brick Caroline, parti de ce port. A Baltimore, navire Hope, de ce port.

Le brick Heron, Fairfield devait partir le 28 Mars, de New-York pour ce port.

PAR ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse St. Charles, avis est par le présent donné aux créanciers de feu *P. E. Foucher* et à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à faire connaître, dans dix jours de date, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le tableau de distribution établi par l'administrateur ne serait pas homologué et les administrateurs déchargés.

Paroisse St. Charles, 16 Avril 1829.

J. M. MOREL GUIRAMAND.
10 avril. Juge de la Cour des Preuves.

AVIS.—Le soussigné devant partir pour France dans très peu de tems (le 25 court.) prie les personnes à qui il pourrait devoir, de vouloir bien se présenter à son domicile pour être soldées. En même tems, il espère que ceux qui lui doivent voudront bien profiter de cet avis pour se liquider.

Il profite de cette circonstance pour annoncer qu'il a à vendre quelques instrumens de musique tels que violons, guitarres, &c., qu'il cédera à des conditions très-avantageuses.—De plus un fond de cabaret, en bloc ou en détail.

16 avril—4 V P. BRESSLER.
A l'encoignure Dumaine et Bourbon.

REMEDE
Infaillible contre la dyssenterie.

AVIS.—Une ancienne habitante de St.-Domingue possède, pour guérir la dyssenterie, un remède qui n'a jamais manqué de produire à ceux qui s'en sont servi, les plus grands soulagemens. Son mode de traitement est fort simple: elle n'exige rien du malade qu'après sa guérison finale; elle traitera gratis les personnes indigentes; ces dernières payant seulement le coût des remèdes.—S'adresser au bureau de l'Abeille. 16 avril.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

Le Bataillon d'Artillerie prendra les armes Dimanche prochain, 19 du courant, à 6 heures précises du matin. Armement complet et pantalons blancs.

Par ordre,
COHEN,
15 avril Sergent-major

V. ROUMAGE offre à vendre les articles suivans reçus par les derniers bâtimens de Bordeaux et du Hâvre.

5 balles de lisse pour moustiquaire, 3-4 lère.
100 pièces de velours coton, (pour le marché espagnol.)
4 balles de toile grise pr. pantalon. 4 do léontine.
100 pièces coutil écru, 12 balles fil de Rennes, très fin.

D'importations antérieures.

250 bques vin rouge de Bordeaux de 24 à 50 piastres.
15 tierçons vin blanc haut Barsac et Sauterne.
25 caisses de prunes par 10e. de boite.
1500 do. de vin rouge et blanc, diverses qualités. 10 boucauds fil à voile et à seine.
15 cs. serrures et autres ferrements.
20 tierçons vin aigre blanc. 10 pipes eau de vie 4e. preuve.
20 damejeannes eau de vie de Cognac, très vieille, et 1ère. qualité.
20 do. vieux vin d'Oporto depuis 8 ans dans le pays.
40 barils de café 1ère. qualité, de St. Yago de Cuba.
50 surons de tabac de Cube, pour cigarres. 20,000 bouchons pr. bouteilles et damajeannes. 16 avril.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—ce 15 Avril 1829.—Présent l'honorable James Pitot.—(Petition pour un Répit.)

Thomas Martin vs. *ses créanciers*

SUR la lecture et l'enrégistrement de la pétition et des documens relatifs à cette affaire, il est ordonné par la Cour qu'une réunion des créanciers dudit pétitionnaire ait lieu, le 28 Avril courant, en l'office de William Christy, écuyer, notaire public, à l'effet de délibérer sur l'objet de ladite pétition; et jusqu'à cette époque, toutes poursuites contre sa personne et ses biens sont et demeurent suspendues.—Je certifie l'extrait ci-dessus conforme.

16 avril—4 Thos. S. KENNEDY—Greffier.

POUR LA VERA-CRUZ.

Le fin voilier trois mâts le LAVINIA, cap. Minot, partira pour ce port Mercredi au soir positivement. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Jefferson ou à

14 avril. D. G. BORDUZAT & Co.

POUR BORDEAUX.

Le fin voilier trois mâts MILTON, capitaine Webb, doublé, chevillé en cuivre et complètement armé, fera voile pour ledit port le 25 courant.

Pour passage seulement, possédant de très beaux emménagemens,

S'adresser à D. G. BORDUZAT et Co.
13 Avril. Rue Royale No. 180.

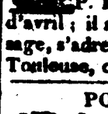
POUR BORDEAUX.—Passage seulement.

Le brick neuf et fin voilier WALTHAM, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du capitaine Webb, partira positivement le 25 du courant, ayant de bons emménagemens. Pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à J. LEBLANC,
9 avril. Rue Royale No. 182.

POUR BORDEAUX,

Le beau navire HENRY ASTOR, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Destebecho jne. partira pour le susdit port, le 30 du courant. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les emménagemens les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, ou à

2 avril V. ROUMAGE.



PASSAGE POUR FRANCE

La navire *Benjamin Morgan*, capt. J. P. Mathieu, partira pour le Havre le 20 d'avril; il a de beaux aménagemens. Pour passage, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S.P. MORGAN et Co.

POUR St. VAGUE DE CUBE,

La goëlette armée et fine voilière *United-States*, capt. Creagheard, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret de 200 barils (ou l'équivalent) ou pour passage, s'adresser au capt. à bord, en face de la rue Conti, ou à

12 mars. J. W. ZACHARIE et Co.

SAMEDI
Aura lieu le Tirage de la Loterie de
L'EGLISE DE ST.-MARTINVILLE.

Gros Lot: 10,000.

Les billets sont seulement à $4, les demis à $2, et les quarts à $1.

PAIR OU NON.

Méthode perfectionnée.

HUITIEME CLASSE DE LA
LOTERIE
De l'Eglise Evangélique Française.
Dont le Tirage aura lieu le 6 Mai 1829.
D. MALCOLM—Directeur.

SYSTEME POPULAIRE DE PAIR OU NON.

5,400 lots gagnans et seulement 4,600 blancs. Aucun Gros Lot n'ayant été tiré, ils sont conséquemment sujets à sortir dans ce tirage.

☞ *Un paquet pourrait gagner tous les Gros Lots.*

—PROSPECTUS SPLENDIDE.—

1 lot de	$5,000	est	5,000
1 lot de	2,500	est	2,500
1 lot de	2,000	est	1,800
1 lot de	1,500	est	1,500
1 lot de	1,000	est	1,000
1 lot de	600	est	600
4 lots de	500	est	2,000
9 lots de	100	est	900
18 lots de	50	est	900
27 lots de	40	est	1,080
36 lots de	20	est	720
100 lots de	10	est	1,000
200 lots de	5	est	1,000
5000 lots de	4	est	20,000
5400 lots / 4600 blancs	10,000 billets, pour 10 jours,		124 240,000

S'adresser au bureau du Directeur, *No. 54 Rue de Chartres*; Ou au BUREAU DE LA ROUE DE FORTUNE,
15 avril. *No. 86 Rue de Chartres.*

LA dame FOURCISY se disposant à se rendre au Nord pour y rétablir sa santé, offre à vendre deux servantes, l'une, mulâtresse de 24 ans, bonne domestique de maison, et l'autre, négresse de 20 ans très bonne blanchisseuse et bonne couturière: toutes deux très fidèles. Si d'ici au 1er. Mai prochain, elles ne sont pas vendues à l'amiable elles le seront ledit jour à la bourse Hewlett. 13 avril—3

VENTES A L'ENCAN.

Par J. T. Bauduc.

IL sera vendu Jeudi, 16 de ce mois, à son encan, sans aucune reserve, pour clôre une consignation,

66 pièces Bouteint,
80 pièces Charmoises,
200 do. jolis Mouchoirs,

En même tems, 2 ballots de jolis patrons Désindes.—Conditions à la vente. 15 av.

PAR J. T. BAUDUC.

MARDI 29 Avril 1829, Il sera vendu à midi précis à la bourse de Hewlett, UN TERRAIN situé en cette ville, rue Bienville entre les rues Bourbon et Dauphine, à droite en allant du fleuve à la cyprière; mesurant ledit terrain quarante pieds de face à la rue Bienville sur cent vingt pieds de profondeur (le tout mesure française); plus, le droit qu'a et que peut avoir ce terrain à une profondeur ultérieure de cinq à sept pieds, sur une largeur de trente pieds, tel qu'il est enclos. Il y a sur ce terrain une petite bâtisse: cette propriété est bornée d'un côté par M. Juda Touro, et de l'autre par Elizabeth Norwood.

Conditions:—Un et deux ans de terme en billets endossés à la satisfaction du vendeur, par coupons, et portant hypothèque sur la propriété.—N. B. L'acte de vente se passera aux frais de l'acquéreur, chez M. Th. Seghers notaire.

10 avril.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Orion vs. Charles Leggett.—Williams vs. le même—Wm. T. Thompson vs. le même—Simpson vs. le même.

EN vertu de trois writs d'*alias* et d'un writ de *fieri facias*, à moi adressés par l'hon. A. Dubourg, juge associé, j'exposerai en vente le Vendredi 1er. de Mai, à 4 heures, sur la Levée, entre les rues de l'Hopital et du Quartier,

Deux Barges, quinze tonneaux de Lest et un Squif, saisis dans l'affaire ci-dessus.

16 avril. LS. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Overstrut *contre* E. Shea.

EN vertu d'un writ de *fieri facias*, à moi adressé, par l'hon. P. Smith juge associé, j'exposerai en vente Samedi 18 Avril, à midi, devant le café de Hewlett, 1 Dray et 2 Mulets, saisis dans l'affaire ci-dessus.

9 avril. LS. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

EN vertu de deux writs de *fieri facias*, à moi adressés par l'hon. F. Grima, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Lundi 29 Avril, à 4 heures, au Principal, 2 jolies Pendules, 4 Sophas d'acajou, 4 Consoles, 12 Chaises en paille et dorées, 2 Bureaux d'acajou, 4 Armoires, saisis dans la poursuite d'Anthony Rash et S. W. Oakey & Co.

9 avril. LS. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Richardson vs. Wm. A. Sumers; Philan vs. le même.

EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 27e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, une négresse nommée Matildy—Saisie dans l'affaire ci-dessus.

26 mars. LS. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, les Aldermen et les habitans de la ville vs. J. P. Jones.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, le 22e. jour d'Avril prochain, une Maison et un Terrain, situés rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Gravier, joignant la propriété de M. McDonough, mesurant 30 pieds plus ou moins sur la rue Tchoupitoulas, sur 60 pieds de profondeur, plus ou moins; saisis dans l'affaire ci-dessus, pour le paiement des taxes.

23 mars. LS. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Robert Lewis contre *Allison.*

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge-associé, j'exposerai en vente Vendredi 17 Avril prochain à midi, au café d'Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres. DEUX LOTS DE TERRE, savoir: Le lot No. 3 mesurant 51 pieds de face à la rue Apollon, sur 180 pieds de profondeur, et le lot No. 24, a 51 pieds de face à la rue Cours des Dryades, sur 180 pieds de profondeur faubourg Delore—Saisis dans l'affaire ci-dessus.

18 mars. LS. DAUNOY—Marshal.

Dimanche, 19 *du courant*, *à* 10 *heures du matin.*

Grand assaut d'armes.

Au bénéfice de Mr. ANT. SOURD,
Dans la Salle à l'encoignure des rues Bourbon et d'Orléans.

MR. SOURD, professeur, en cette ville, ouvrira l'assaut avec Mr. J. Julle, ancien professeur en Italie.

L'assaut sera continuée entre les anciens amateurs de cette ville et des nouveaux amateurs arrivés depuis peu.

L'assaut sera terminé par Mr. Louis, ancien professeur suisse.

M. SOURD, qui dans cette circonstance fera tout ce qui dépendra de lui pour offrir aux amateurs une séance digne d'eux, ose compter sur la bienveillance du public et surtout sur les encouragemens de la jeunesse de la Nouvelle-Orléans.

15 avril.

SAMEDI PROCHAIN, 18 AVRIL,
10,000, 5,000, et 3,000
Piastres,

Formant les trois premiers lots de la Loterie de l'Eglise Catholique de St.-Martinville, 3me. classe,

Pourront tomber en partage à ceux qui s'adresseront au Bureau de Loterie de

J. B. HAGET.

Prix des billets—quatre piastres. 15 av.

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a transporté sa Boutique de *Barbier et Repasseur*, à la rue Dumaine, entre les rues de la Levée et Condé, où il continuera sa profession. Etant dans un local plus vaste et plus élégant, il espère que ses habitués continueront à venir chez lui.

9 avril—6 JOACHIN CIRILO.